



L'Échicocube

Une pluie fine multipliait, sur la surface des vitres bombées, les figures colorées des arcs-en-ciel artificiels. Les douces fresques proliférées dans les gouttes de pluie, pluie chaude, programmée comme toutes les fins de mois, égrenaient la chambre de milliers de lucioles. Autant d'yeux indiscrets semblant visiter les lieux. Appartement doux et chaud. Un salon ovoïde, occupé en grande partie par un écran holographe, allumé en permanence, sur lequel défilaient les images de l'Univers. Autre pièce de l'appartement, la chambre. Luca y dormait profondément, comme bercé par ces petits insectes étoilés et indiscrets. Profondément, c'est, peut-être, beaucoup dire. À travers l'espace transparent des murs de sa chambre, une lueur de jour venait titiller son œil gauche. Cette petite perturbation eut pour effet de le renverser complètement de sa posture de base. La seule qu'il tolérât pour dormir. Il est vrai qu'en apesanteur, le moindre geste se multiplie à l'infini. Luca se sentit transformé en une véritable toupie. Il grogna :

« Igor ?! Alors, qu'est-ce que tu fais?! »

Un rire sembla sortir de la cloison...

« Pardonne-moi, j'ai encore oublié d'opacifier la cloison de ta chambre... Enfin, ce n'est pas grave, il est l'heure de te redescendre. »

Il était, en effet, six heures terrestres. Luca descendit doucement de sa position «agravitationnelle» pour se poser douillettement sur le sol. Igor, l'Ordinateur-Conseil, avait, pendant ce temps, redonné à l'atmosphère sa pesanteur originelle.

« Pour un Ordinateur-Conseil, les tiens sont plutôt mauvais... »

Râla, encore, Luca en s'étirant voluptueusement.

Luca 1/158/O7/OI/AB+/185/75/12.8/7.6/....

Le patronyme avait, bien entendu, disparu de par son iniquité. Il était invraisemblable et asocial que deux êtres puissent posséder le même nom, lésion certaine de la personnalité de chacun. Le prénom subsistait, chaleur humaine oblige et une banque universelle empêchait, automatiquement l'utilisation d'un prénom déjà emprunté par un vivant. Mais le patronyme figurant au dossier était représenté par une



kyrielle de chiffres et de lettres aux significations très précises. Celle-ci comprenait, bien sûr, la date de naissance, le lieu, le groupe sanguin et tout un ensemble d'informations indispensables au suivi médical et administratif de chacun. Si les premiers nombres étaient immuables, écrits dès la naissance, les derniers évoluaient suivant l'état de santé de l'individu. Cas particulier, le groupe sanguin pouvait également changé en cas de transfusion complète. Néanmoins, aucun risque de confusion entre les personnes malgré ces variations, la puce biologique était reliée en permanence à l'Ordinateur-Conseil central.

Plutôt petit, un mètre quatre-vingt-cinq, assez sec, Luca avait toujours limité son activité corporelle au strict minimum hygiénique. Profondément ennuyé par l'impression de perte de temps liée à ce nombrilisme narcissique, tout du moins le ressentait-il comme tel. Malgré les recommandations du corps médical, qu'il côtoyait journallement, il estimait avoir toujours une priorité avant celle de se lancer à corps perdu dans le corps. Cela dit, ses amis reconnaissaient qu'il ne paraissait pas ses cent-deux printemps. Raide comme un I, il était encore capable après des heures d'activité de tenir toute une nuit à discuter sur l'un de ses sujets favoris. Plusieurs fois, à force de se sentir rabroué par Igor, il l'avait carrément déconnecté. Interdit suprême, mais, magnanime, Igor n'avait jamais rapporté le fait. Pourtant, ce matin, il ressentait, plutôt, ses cent-deux hivers. Pour retrouver un semblant de forme, il s'obligea à poursuivre, plusieurs minutes, les exercices de réveil matinal. Du mur émanait un rire sourd et sarcastique, Luca fit comme s'il n'entendait pas. Une marque de son désintérêt pour les choses du corps était l'amalgame impressionnant de recueils scientifiques qui jonchait le sol de son appartement. Désordre organisé auquel il interdisait à Igor de toucher. Ce dernier faisait semblant d'obéir mais rangeait systématiquement lorsque Luca s'absentait puis, méthodiquement, remettait les ouvrages en désordre à son retour. Il s'agissait d'anciens ouvrages écrits, d'une valeur rarissime, et derniers vidéo-reliefs sur lesquels on pouvait programmer le langage de commentaires. Nouveauté qui faisait fureur dans la communauté scientifique.

Le vidéo-relief- option langage-choisi avait ceci de positif que chaque langue possède sa propre sémantique. Ainsi, certains idiomes apportaient des richesses particulières à telle ou telle publication, qu'elle soit scientifique ou littéraire. Encore que



cette dichotomie, entre des œuvres de natures différentes, s'estompât grâce à une formation générale plus riche et plus approfondie. Depuis fort longtemps, la nécessité d'une langue universelle s'était imposée. Mais cette imposition ne s'était pas faite sans querelle ni révolte. Lors de l'approche inéluctable d'une telle décision, une multitude de nationalistes, régionalistes, passéistes s'était manifestée. Tous ces gens appelaient au refus de simplification et de détérioration de valeurs qui avaient été le berceau de l'intelligence humaine. Le compromis du Pouvoir, à l'heure de cette grande réforme éducative, fut d'accepter de conserver la diversité dialectique. Bien plus tard, cette compromission fut perçue comme la préservation effective de la fécondité multipare de l'esprit humain.

Fort pris, en sus de ses travaux par cette taxinomie scientifique, Luca, ne pouvant multiplier ses journées par «n», préférait délaissé son corps. Il faisait confiance à Igor et à la science pour pallier les faiblesses passées et à venir. Mais l'homme refusait de se laisser aller à la facilité, il profita de sa méforme pour préparer, lui-même, son déjeuner régénérant. Au mécontentement évident d'Igor... Surtout lorsque Luca rajouta, subrepticement, une dose de fructose. Pauvre Igor, une vraie mère-poule. « Trop, parfois, trop », aimait à dire Luca. Alibi qu'il prenait pour le débrancher allègrement. Sept heures passées de quinze minutes... Bizarre, Luca ressent comme un manque, il est en avance. Il lui reste à interroger l'holographe sur les dernières informations concernant ses travaux, mais il n'y en a pas pour plus de dix minutes. Une demi-heure de trop?! Cela, Luca ne le supporte pas. Qu'il transgresse, lui, sereinement, le planning, l'organisation de sa journée, de sa nuit, même... C'était pour le vieux chercheur, évident, plus que normal... Synonyme d'une santé spirituelle et d'une indépendance d'esprit. Par contre, alors que tout était établi, préparé, une telle différence l'angoissait... Surtout à cause des derniers événements... Naturellement, Igor fut le premier coupable. Il est souvent difficile quand le stress envahit un individu, qu'il puisse agir sur les deux tableaux: ramener le taux d'adrénaline à son seuil normal... et, dans le même temps, ne pas reculer devant l'autoaccusation. Ce que Luca définissait par le « réalisme objectif », terme anharmonique qu'il utilisait par provocation. Malgré tout, Luca était un être d'exception, surtout à ses propres yeux... Il se devait de se reprendre. L'image, donc, d'Igor redevint blanche... Ce fut celle de Luca qui ternit considérablement. Les événements de ces derniers jours pesaient par



L'Échicocube

trop dans la balance... L'angoisse augmenta d'un degré.

Igor posa la première question d'alarme légère:

« Luca, as-tu des problèmes, te sens-tu bien? Faut-il préparer un antidépresseur lambda? »

L'intéressé sentit, plus profonde encore, la blessure dans son amour-propre. Son aura était déjà négative et Igor l'avait perçu. Notant au passage le manque de tact de l'ordinateur, Luca sut calmer les inquiétudes d'Igor. Il refusa, fièrement, d'utiliser la mémoire artificielle de la machine. « Tant pis », se dit-il, « j'y vais, je serai en avance, pour une fois... » Rien d'intéressant aux confins du système solaire, l'informateur 3D n'avait pas retenu d'événement digne d'intérêt, hormis la confirmation d'un pourcentage alarmant. Luca allait sortir, lorsque...

« À toi de jouer, Luca...

- Soleil! , pensa Luca, j'en suis là! Avoir oublié l'échicocube... »

Ce jeu, particulièrement prisé dans les milieux scientifiques, était apparu juste après la capacité pour les hyper ordinateurs de concevoir des images en trois dimensions. Pour mieux le situer dans le temps, c'était avant les «Cinquième génération». Les seize pièces initiales avaient été remplacées par quarante. Les pièces traditionnelles, dont l'appellation et le rôle n'avaient quasiment pas évolué depuis la nuit des temps, doublées. Une rangée en haut et une en bas, sur le cube translucide. Plus deux nouvelles rajoutées par les grands maîtres, vers le milieu du XXIe siècle: Les Ministres. Leur déplacement, après de longues polémiques, s'était défini de la manière suivante:

- Pièce située entre le Fou et le Cavalier.

- Déplacement de une à trois cases dans toutes les directions de l'échicocube.

- Possibilité, comme le Cheval, de sauter les autres pièces sur l'échicocube.

Ainsi, cette nouvelle pièce prenait un peu de toutes les autres, tout en conservant une spécificité propre. Sa valeur équivalait à celle de la Tour. Un peu moins en fin de



L'Échicocube

partie. Par suite, et pour rééquilibrer l'échicocube, qui devenait, alors un cube de 10 x 10 x 10, les pions étaient passés de huit à dix. L'innovation, créée par les deux Ministres, l'augmentation du nombre de pièces, plus la troisième dimension, avaient, largement, contribué au regain d'intérêt pour ce sport intellectuel, les échecs, qui tombait d'obsolescence depuis que l'ordinateur avait écrasé définitivement les humains dans tous les jeux de stratégie intellectuelle, jeu de Go y compris... Dernière innovation, dans le but d'accélérer le début de partie, les pions pouvaient se déplacer de une à trois cases en début de partie et non de une à deux comme cela était le cas dans l'ancien jeu d'échecs. Ces améliorations, en complexifiant le jeu et multipliant par un facteur presque infini les combinaisons, redonnait à l'intuition toutes ses lettres de noblesse. Même si l'ordinateur avait fini par rattraper son retard en acquérant un apprentissage intuitif, lui aussi.

Voilà la demi-heure de trop. Luca se mordit le coin de la lèvre d'avoir oublié ce détail... si important dans sa vie. Dérisoire par son action sur le Monde, mais primordial par sa portée sur l'équilibre psychique de Luca. Alors qu'il revenait dans le salon, son propre pronostic tomba, verdict implacable: Aggravation sensible des symptômes... Dans l'espace, au milieu du salon, tournoyait déjà, lentement, le cube translucide aux dimensions réglables.

Pour tenter encore d'améliorer ce jeu, certains avaient, essayé de créer une correspondance sphérique à ce cube. Ils n'y étaient point parvenus, le placement des pièces, leur zone d'affrontement devenant infinis.

Lors, plus rien ne compta pour Luca, plongé aux confins de ce jeu tridimensionnel. Dans le cas où cela était possible, il était recommandé aux joueurs de choisir la couleur la plus proche de leur aura... Quelquefois, les deux adversaires, semblables par leurs caractères, devaient alors passer par la loi du hasard, le plus âgé tirant la première couleur. Pour Luca, c'était le Vert. De même, il avait octroyé l'Orange à l'ordinateur. Pigment qui lui était profondément détestable... redoublant, ainsi son ardeur. Igor montra les trois derniers coups comme cela était la règle, lors d'une partie déjà entamée, puis Luca s'intégra artificiellement dans le cube, traversant les pièces et les cases translucides. Tout en errant dans cette image de l'esprit, Luca se mit à se masser les pieds nus.



L'Échicocube

La stimulation intellectuelle qui ensuivait l'excitation de zones bien définies sur l'extrémité des membres inférieurs, podo-stimulation, augmentait sensiblement les capacités de connexion neuronales de Luca. Les déplacements de flux énergétiques, parfaitement reconnus depuis l'acupuncture, étaient responsables de cette canalisation sensorielle. Sans ces massages spécifiques, ou tels autres, comme l'auriculo-stimulation, la sinuso-stimulation frontale ou encore la mano-stimulation, nettement moins pratique, les individus n'auraient pu acquérir la disponibilité mentale indispensable pour percevoir des mondes à trois dimensions. Ces massages étaient obligatoires, également, dans bien d'autres situations pour lesquelles l'engagement devait être total. Corporel ou mental.

Microcosme hermétique et stable mais aux richesses infinies, Luca aimait à voyager dans ce labyrinthe intellectuel. Toutes les clefs s'y ressemblent, rares sont celles qui ouvrent la porte de la réponse au problème posé. Vingt-deuxième coup... Important s'il en fut, vital... ou presque... Luca hésita... Le Fou Vert 1 ou le Ministre Vert 2?... Non, la menace sur la Reine V 2 est trop forte... Le Fou, bien sûr! Igor se mit à rire...

« Décidément, c'est la méforme, aujourd'hui, Luca... Ce sacrifice de Fou ne sauvera point ton Cavalier. »

Luca grimaça d'un coin de sa lèvre...

« Pourquoi a-t-on programmé le rire chez un ordinateur ? » Pensa-t-il, puis, beau joueur, il sourit... Quelle bourde! Une erreur de débutant ou peu s'en fallait... Il attendit qu'Igor jouât, celui-ci prit le Cheval V 2 par la Tour 0 2 (Orange 2), puis Luca sortit. Cette fois, il était l'heure.

« Ne jubile pas trop, vilaine chose, je t'aurai tout de même... À ce soir, et ne triche pas trop, comme d'habitude... »

Dit-il à Igor sur le pas de la porte coulissante. Pas mécontent de ce trait d'humour un peu facile, Luca prit son « Autonome Solaire » et s'envola vers l'Hôpital.